



Bulletin N 22– Octobre 2014

ASSOCIATION FRANCE - GRECE DE L'YONNE

Siège social : IKONA
8 route d'Auxerre
89380 APOIGNY

EDITORIAL

Une nouvelle fois, et certainement pas la dernière, cette livraison du bulletin d'Ikona est le reflet des nombreuses activités proposées par notre association mais surtout de l'enthousiasme de tous les participants. Qu'ils en soient ici très chaleureusement remerciés. Le temps fort de cette année 2014 aura été le voyage à Thessalonique et la Grèce du Nord, magistralement pensé, concocté, organisé et accompli par Elisabeth et Patrick Comode. Un numéro spécial du bulletin sera consacré à cet évènement, inscrit désormais dans nos annales, mais nous pouvons d'ores et déjà saluer leur efficacité et les remercier. Nous sommes en automne, l'année touche à sa fin, mais nous aurons encore l'occasion de nous retrouver non seulement pour les vendredis de danse autour d'Anne et Mickael, mais aussi pour la dernière conférence de 2014 sur le thème « Pourquoi vit-on plus longtemps dans l'île grecque d'Ikaria par Romain Legrand ; question passionnante et réponse attendue ! Puis dès la mi-janvier nous reprendrons le rythme effréné des activités avec l'Assemblée générale ordinaire après laquelle s'enchaîneront danses, repas, conférences, spectacles... etc. Bref un dynamisme évident, et toujours au service de notre passion commune : la Grèce ! **Bonne lecture et à très bientôt le plaisir de vous rencontrer, ici ou là, mais toujours avec Ikona !**

F. Henrion

SUR VOTRE AGENDA

Vendredis : 7 et 21 nov, 19 déc, 16 et 23 janv 2015, 13 févr : danses 18/20h. Maison de quartier Piedalloues, Auxerre

Samedi 8 novembre : Conférence de Romain Legrand sur la longévité à Ikaria : Salle Anna, Maison Paul Bert à Auxerre à 17 h 30.

10 janvier 2015 : AG IKONA à 16 h, salle Anna, Auxerre

Samedi 31 janvier : Stage danse et repas à Vaux

Samedi 14 mars : Bal de la Méditerranée, salle de Champs sur Yonne, 19 h

Dimanche 12 avril : Rallye pédestre à St Bris le Vineux
RDV à 9 h devant la salle communale.

18 au 25 sept 2014, VOYAGE REUSSI EN MACEDOINE

43 curieux ont sillonné cette région du Nord de la Grèce bien trop méconnue malgré la richesse incroyable de ses sites archéologiques et de ses musées.

Les plus +++ d'Ikona :

* **deux G.O.** toujours présents, aux petits soins avec chacun, parfaits pour les moindres détails : Elisabeth et Patrick

* **une interprète** efficace et disponible : Lucette

* **des explications** simples mais très documentées dans le bus :

- sur les aspects géographiques et historiques de la région, Vergina et Pella : Dominique

- sur la religion orthodoxe et ses monastères, sur l'origine des Météores : Patrick

- pour comprendre la complexité de l'immense site de Dion : Elisabeth

* **les commentaires** pointus et complémentaires chaque fois que nécessaire : Bernard

* **les séances d'aquagym** dans la grande bleue : Françoise

* **une soirée dansante** : Mickael

* du temps pour la **baignade**

* des **tavernes grecques** tous les midis

* un... **photographe** agréé et...vérificateur aux comptes dans le bus ! : Roger

R. Baillot



Sur le Mont Olympe

Rallye à Saint-Aubin

Cette année IKONA (l'Association France - Grèce de l'Yonne) avait choisi un thème d'actualité « **La Grèce et l'Europe** » pour son week-end annuel. Celui-ci a réuni près de 200 personnes sur les deux jours à Saint-Aubin-Château-Neuf.

Samedi, le professeur Guy Burgel, auteur de plusieurs ouvrages sur la cité grecque, a captivé un public attentif et participatif réuni par la bibliothèque de Saint-Aubin. Il a brillamment conté les rapports de fascination réciproque et de rejet entre la Grèce, depuis son indépendance en 1830, et l'Europe occidentale. Pour autant la Grèce attend cette année 20 millions de touristes en majorité européens. Et pour l'avenir, elle peut compter sur sa jeunesse très ouverte sur le monde et bénéficiant d'une excellente formation supérieure.

Dimanche, les participants au traditionnel rallye pédestre se sont répartis en 10 équipes. Ils ont pu découvrir le charme ainsi que les attraits culturels et touristiques de Saint-Aubin (Chemin des Arts, site du Moulin du Berceau, Musée Larcena), et exciter leurs neurones à travers des épreuves drôles et déroutantes. Saviez-vous par exemple qu'un lointain seigneur de Toucy fut à deux reprises régent de Constantinople ? Que le mot « école » a pour origine un mot grec qui veut dire « activité de loisirs » ? Que le mastic est un mets de luxe qui se déguste à toutes les sauces ?

Le soleil et l'ouzo étaient de la partie. Et le déjeuner grec s'est terminé en musique et en danses à une heure avancée de l'après-midi.

Kai tou chronou ! comme on dit en Grèce (A l'année prochaine !)

Bien amicalement

P. Roch



La Grèce et l'Europe

Devant un public nombreux et intéressé, le professeur Guy Burgel a présenté un balayage historique de la Grèce contemporaine, de 1830 à nos jours. Tout en précisant que les coupures étaient un peu artificielles et que les fascinations mutuelles entre l'Europe et la Grèce ont toujours existé, il a distingué trois périodes qu'il a appelées arbitrairement : « La Grèce des Orientalistes », « Je t'aime, moi non plus » et « Les désamours ».

1. Période de 1830 à 1974 :

La Grèce est porteuse des **valeurs de l'humanité** et l'Europe, elle, des idées des Lumières ! Athènes est remodelée au XIX^{ème} siècle et se remplit de bâtiments néo-classiques, comme l'Allemagne l'avait fait à la fin du XVIII^{ème}. Puis dans les années 1963, les produits européens sont très recherchés et on assiste même à une sorte de colonisation culturelle de la part des Européens, par exemple en ce qui concerne les fouilles archéologiques. Avec la dictature, les colonels vont agir sur le sentiment de revanche nationaliste et l'émigration va choisir aussi les USA.

2. Période de 1974 à 2004 :

La fascination pour l'Europe n'est plus aussi nette et **les sentiments nationalistes** se développent, surtout avec Andreas Papandréou. La Grèce veut faire partie de l'OTAN mais se rapproche également de la communauté européenne qu'elle rejoint en 1981. La Grèce a une très bonne position stratégique et les Européens n'ont pas été très regardants pour son adhésion. C'est une période euphorisante avec de nouvelles infrastructures : le métro d'Athènes, l'Attiki Odos, le pont de Patras...et la politique agricole commune permet le développement de certaines régions comme l'Elide ou la Thrace. Les fonds européens sont « inépuisables » et sans contrôle ! Les Grecs en profitent sans que l'état inexistant ne les responsabilise ! En 2004 c'est « **l'été béni** » avec les JO, prêts à temps malgré tout ce qu'on a pu dire et la coupe de football...

3. Période de 2004 à 2014 :

« Le Capitole n'est pas loin de la roche tarpéienne » dixit Guy Burgel. En 1989 la chute

du mur de Berlin, après la crise des œillets au Portugal et la mort de Franco en Espagne, provoque la victoire des démocraties et la fin des frontières. Beaucoup de nouveaux pays entrent dans l'Union Européenne comme la Pologne(2004), la Roumanie (2007), la Bulgarie (2007). Ce sont ces pays là qui peuvent maintenant prétendre aux subventions... Le marché balkanique s'ouvre à la Grèce qui désinvestit son économie locale au profit de ces nouvelles opportunités moins chères. Le système bancaire grec, proposant des crédits trop facilement, ce qui développe dangereusement l'immobilier et endettera les gens, est à remettre en cause également.

La situation économique est devenue alarmante. Le danger géopolitique est écarté et le libéralisme est en place. Maintenant les Grecs sont face à eux-mêmes et à la **TROIKA** (Banque Centrale Européenne, Fonds Monétaire International et Communauté Européenne) qui lui imposent des « mémorandums » et des cures successives. Les résultats sont catastrophiques sur le plan social. Certains partis extrémistes deviennent anti-européens. Les rapports avec l'Europe sont donc loin d'être bons mais il ne semble pas y avoir de solution alternative. Heureusement la Grèce garde toujours son attrait pour les touristes ce qui lui permet de survivre et le pays a toujours résisté contre vents et marées, tout comme Ulysse.



Conférence de Guy Burgel rapportée par C. Beaudot

Le canal de Corinthe

Percé au travers de l'isthme de Corinthe entre 1883 et 1893, à l'initiative de la France, en utilisant les moyens les plus modernes de l'époque, le **canal de Corinthe**, long de 6343m, va permettre aux navires d'éviter le contournement du Péloponnèse. Cette réalisation, qui fait suite à la construction, entre 1859 et 1869, du **canal de Suez** : 193km, initiée par F de Lesseps, est contemporaine du percement, entre 1880 et 1914, du **canal de Panama** : 77km.

Comment expliquer la construction de ces trois ouvrages dans un laps de temps très court : 55 ans, quand on sait que le montant cumulé du coût des travaux s'élève à plus de 800 millions de francs or ? Nous sommes en pleine révolution industrielle : la motorisation des bateaux grâce à la machine à vapeur va bouleverser le monde maritime. Plus besoin de tenir compte du vent, les bateaux vont pouvoir aller directement à leur destination ; Le canal de Suez évite le contournement de l'Afrique, celui de Panama le contournement de l'Amérique du Sud !

Cependant, en ce qui concerne **l'isthme de Corinthe**, l'idée de faire traverser les bateaux, est très ancienne.

Au 6ème siècle avant JC, **Périandre** tyran de Corinthe a déjà cette idée. En contrôlant le passage des marchandises d'un côté à l'autre de l'isthme, il va faire la fortune de sa ville. Dans un premier temps, les bateaux vont accoster d'un côté de l'isthme, les marchandises vont être déchargées, transportées à dos d'homme de l'autre côté et rechargées sur un autre bateau. Très rapidement ce procédé qui occasionne une « rupture de charge » va être amélioré. Les bateaux avec leur cargaison vont être chargés au moyen de palans et de cabestans sur des « chariots » qui vont circuler sur le **Dolkios**, une voie constituée de dalles de pierres dures et creusée de deux sillons qui vont guider les roues. Cet ouvrage est toujours visible en 2014 à ses deux extrémités sur une longueur d'environ 1100m. Il a été redécouvert grâce à des fouilles à partir de 1883. Ce moyen de transbordement perdurera jusqu'au 1er siècle après JC. Périandre aura aussi l'idée de percer

un canal, mais des difficultés religieuses et surtout techniques, vont faire avorter ce projet.

On doit à **Néron**, en 67 après JC, la première tentative vraiment sérieuse. Les Romains « aidés » par 6000 prisonniers juifs vont creuser (exactement sur le tracé du canal actuel) un début de tranchée, large de 40m, de chaque côté de l'isthme (au total :3000m), et 28 puits de 30m de profondeur, dans la partie centrale, pour faire des sondages. Mais Néron devra rentrer à Rome pour mater la rébellion de Galba, accusé de crimes par le sénat, il se suicidera en juin 68 et tout s'arrêtera. Par la suite les Vénitiens et les Ottomans vont s'intéresser à ce projet sans donner de suite.

Il faudra attendre **1883**, c'est-à-dire 1970 ans plus tard, pour voir se concrétiser ce chantier ! A partir de 1893, le canal va petit à petit prendre son essor. Il traverse la guerre de 14-18 sans grands dommages, en 1928 un séisme provoque la chute de roches et de terre et l'obstrue, et, beaucoup plus grave, pendant la guerre 39-45, il est bombardé par les Anglais en 1941, puis, pour protéger leur retraite en 1944, les Allemands vont y précipiter 6 locomotives, 130 wagons et le bombarder. Le canal ne pourra être ouvert qu'en 1950 grâce aux fonds du plan Marshall ! Nationalisé en 1980 et concédé en 2001 à la société « Periandros SA » qui en assure l'exploitation et perçoit les péages, il est surtout utilisé par les bateaux de croisière qui ne dépassent pas 18,80m de large et 7,20m de tirant d'eau . On compte 11000 passages par an. Malheureusement, à ce jour, aucune mise en valeur historique et touristique de cet ouvrage n'a été engagée.



A. Petion

La mosquée Aslan (musée municipal aujourd'hui fut construite par Aslan PASHA en **1618**).

En 1611 éclata une révolution contre la domination turque qui échoua faute d'une bonne organisation. C'est donc afin de confirmer leur suprématie que les Turcs détruisirent entièrement l'église Saint Jean Prodrome qui se trouvait à cet endroit et y érigèrent cette mosquée.

Dans le château sur le coté opposé à la mosquée d'Aslan se trouve une acropole appelée 'Its Kalé'. Ici même se situe une autre mosquée «la mosquée Fétiche» devant laquelle repose la tombe d'Ali PASHA ainsi que d'autres bâtiments en ruines, témoins de l'existence à cet endroit du palais d'Ali PASHA.

D'autres constructions aux alentours de la mosquée ont un rapport avec celle-ci. La 1^{ère} est un édifice situé en dehors de la porte principale du musée. Ses trois dômes étaient utilisés comme bibliothèques turques. En passant la porte, nous pouvons voir sur notre droite, le bâtiment partiellement détruit qui servait de cuisine. Sur la gauche nous voyons une longue bâtisse avec de nombreuses arches et cheminées appelées 'madrassa'. Elle est composée de petites pièces utilisées comme cellules par les imams turcs. Ce bâtiment était une partie de l'école du Coran de Ioannina.

Devant ce monument et en bas de la mosquée nous voyons d'autres arches ainsi que des fontaines où les croyants pouvaient se laver les pieds, les mains et la bouche pour prier, afin que les corps soient aussi propres que l'âme et ainsi être en accord avec le Coran.

En dehors de la mosquée, il y avait un cimetière. Nous y trouvons toujours des pierres tombales étendues çà et là, couvertes d'écritures en arabe. Derrière la mosquée se trouve le mausolée d'Aslan PASHA, d'un intérieur très coloré.

La mosquée est composée de deux parties:

1) Le vestibule qui s'étend jusqu'aux colonnes et arches extérieures (le mur avec les fenêtres a été construit plus tard pour des raisons de sécurité).

2) La partie principale de la mosquée est la pièce pour prier.

Dans le vestibule, à droite et à gauche en bas, nous pouvons remarquer des ouvertures dans les quelles les croyants pouvaient déposer leurs chaussures avant d'aller prier. Au-dessus de la porte principale de la mosquée, nous pouvons lire cette phrase gravée en arabe: « Il n'y a qu'un Dieu, Allah, et son prophète est Mahomet » ainsi que le nom d'Aslan PASHA et la date de construction de l'édifice.

La majeure partie du sol de la mosquée était recouverte d'un immense tapis : les musulmans s'y agenouillaient pour la prière en regardant vers le Mihrad (niche-autel) qui indique la direction de la Mecque, comme dans toutes les mosquées. Les décorations à l'opposé de l'entrée principale sont d'origine. A droite du Mihrad, à coté se situe le Mimbar (la chaire). Le prêtre (Ouléma) pouvait

monter jusqu'à la septième marche pour y lire le Coran.

Dans un angle, à droite de la pièce, une petite porte s'ouvre sur un escalier circulaire de soixante-quinze marches amenant au minaret. Le Muezzin (prêtre) y montait cinq fois par jour pour appeler les croyants à la prière.

La ville de Ioannina et sa banlieue furent libérées de la domination turque en 1913. La **mosquée** fonctionnera en tant **qu'église musulmane** jusqu'en 1922, fréquentée par la minorité musulmane de l'époque. Cependant, après la guerre en Asie Mineure, la population change par le fait du départ des Turcs de la ville. Depuis 1933 la mosquée est devenue **le musée municipal**.

La plupart des objets qui appartiennent au musée, proviennent de donations de grandes familles de Ioannina. Dans le musée, **les trois communautés**, qui se côtoyaient dans la forteresse durant la période allant de 1400 à 1900, y sont représentées : **grecque, juive et musulmane**.

Dans **la section grecque**, nous trouvons une collection d'objets en argent donnée au musée par un ancien membre du parlement et maire de Ioannina : Vassilios Pirsinellas. Sa collection est importante parce qu'elle montre la richesse de l'artisanat de l'argent à Ioannina à la fin du XIX^{ème} siècle. Nous y trouvons aussi des fusils, des pistolets et différents ornements féminins comme des bagues, des boucles d'oreilles ainsi que des costumes traditionnels de plusieurs villages d'Epire.

Dans **la section juive**, nous découvrons les rideaux brodés de fils d'or de l'autel de la synagogue juive qui fonctionne toujours dans ces murs. Il y a également des habits traditionnels, offerts au musée par la communauté juive de Ioannina. Avant la deuxième guerre mondiale, cinq mille Juifs habitaient dans cette région et aujourd'hui il n'en reste que cent cinquante.

Dans **la section musulmane**, nous trouvons : des livres tels que le Coran ainsi que d'autres livres religieux, des tapis syriens, des jarres de Tsanak Kalé, une table et des chaises en noyer et nacre datant d'Ali PASHA, des boîtes à bijoux et des armoires à vêtements.

Les murs extérieurs du fort ont été construits sous le règne de l'empereur Justinien en 528 ap.JC. Celui-ci amena les habitants d'une ville près de Paramithia (appelée Ancienne Evria) pour fonder près du lac, sur les rochers, une ville fortifiée afin de se protéger des invasions des Goths. La ville sera alors nommée : 'Nouvelle Evria'. Quelques centaines d'années après, fut construit le monastère de Saint Jean Prodrome par **les moines Ioannites**. Ainsi la ville changea son nom en : **IOANNINA**.

Une autre curiosité est à visiter : c'est la **résidence d'été d'Ali PASHA**, pour cela il faut emprunter les navettes de petits bateaux et se rendre sur l'île au beau milieu du lac. C'est d'ailleurs dans cette résidence qu'Ali PASHA fut assassiné d'une curieuse façon. L'île et la résidence se visitent à pied et nombre de tavernes vous proposent des poissons du lac.

ADIOGENE ET ALEXANDRE



Fig. 1 – Le haut-relief « antique » exposé au Musée de la Villa Albani à Rome

Nous l'avons dit, dans le numéro précédent d'IKONA (février 2014), « *l'Archéologie est vivante* ». Dans cette science comme dans toute autre, les connaissances obtenues par analyse et déduction sont rarement définitives. Le scientifique doit garder, en toutes circonstances, un esprit prudent et même sceptique car, nous allons le voir, les témoins archéologiques qu'il découvre ou qui lui sont transmis peuvent être trompeurs.

L'Empereur et le Cynique

Tout le monde connaît la célèbre anecdote de la visite d'Alexandre III de Macédoine, dit Alexandre le Grand (356-323 avant J.C.), à l'illustre philosophe grec de l'Ecole Cynique, Diogène de Sinope (413-323 avant J.C.). Alexandre lui aurait alors demandé s'il pouvait faire quelque chose et Diogène lui aurait répondu : « *écartes-toi de mon soleil !* » (« *Μικρόν ἀπὸ τοῦ ἡλίου μετάστηθι* »). Ce serait donc cette histoire, racontée par Cicéron (106-43 avant J.C.), reprise par Plutarque (45-120 après J. C.) puis par Diogène Laërce (200-250 après J. C.), qui serait illustrée par le haut-relief antique conservé, après « restauration », au Musée de la Villa Albani à Rome (fig. 1). Reproduit un nombre incalculable de fois, ce relief archi-connu est assurément l'une des plus célèbres œuvres d'art antique, depuis l'Amérique jusqu'à la Chine.

Or, nous allons voir que cette œuvre est à moitié fausse !

Une image fausse

En effet, la partie inférieure droite de ce panneau, qui manquait lors de sa découverte à Rome en 1726, a été « reconstituée » et, nous pourrions même dire « inventée », car nous avons la certitude, et même la preuve, qu'Alexandre ne figurait pas sur le morceau manquant. Il suffit, pour s'en convaincre, de se reporter au dessin original dressé par l'artiste italien au moment de la mise au jour (fig. 2).



Fig. 2 – Dessin conservé à la Bibliothèque Vaticane représentant le fragment de relief au moment de sa découverte en 1726.

Sur celui-ci, Alexandre est « visiblement » absent ; seul Diogène, très mutilé, est figuré avec ses attributs de militant Cynique : chien, manteau et bâton. On remarque aussi que la grande poterie dans laquelle se tient le philosophe est fendue et qu'un tesson de son bord manque ; ces éléments nous indiquent que l'on a affaire ici à un objet de rebut qui, sans doute, servait d'abri au chien blotti sur le dessus. Cette image atteste bien que Diogène utilisa, un jour, un grand vase brisé, en fait une niche, comme logement temporaire.

Pourtant, dans tout cela, rien n'indique qu'Alexandre figurait vis-à-vis de Diogène sur la partie perdue du relief. Au contraire, l'attitude gauche d'Alexandre et la différence de taille entre les deux personnages montrent clairement que la restitution proposée à la Villa Albani est erronée. Quant au fragment de main visible au centre de la cassure, il peut être complété autrement. Il est donc tout-à-fait probable que le sujet d'origine de la sculpture n'était pas celui que le restaurateur a voulu y voir.

Le personnage mystérieux

Mais alors, si Alexandre n'était pas représenté sur la scène originale, qui y figurait-il ?

Pour donner une réponse satisfaisante à cette question, il faut se reporter aux seules autres images comparables offertes par les cachets antiques. Deux d'entre eux montrent en effet Diogène dans la même attitude que sur le relief de la Villa Albani, mais c'est l'un de ses disciples qui est face à lui (fig. 3). Ce disciple est assis et note sur une tablette les paroles de son maître. Un petit chien est allongé entre eux. La similitude entre ces images et la partie conservée de la nôtre est frappante ; on peut donc en déduire que la même scène y est représentée.

Cette démonstration montre que la célèbre scène reconstituée au XVIII^{ème} siècle est fautive et, avec elle, toutes celles qui la suivirent et s'en inspirèrent. Cependant, cela n'empêche pas que depuis près de trois cents ans, le Musée de la Villa Albani de Rome expose ce relief antique falsifié par une « restauration » abusive et absurde, ni que certains archéologues s'en inspirent pour illustrer l'Histoire antique. Que diront alors tous ces « savants » si l'on retrouve un jour le morceau manquant du relief ?

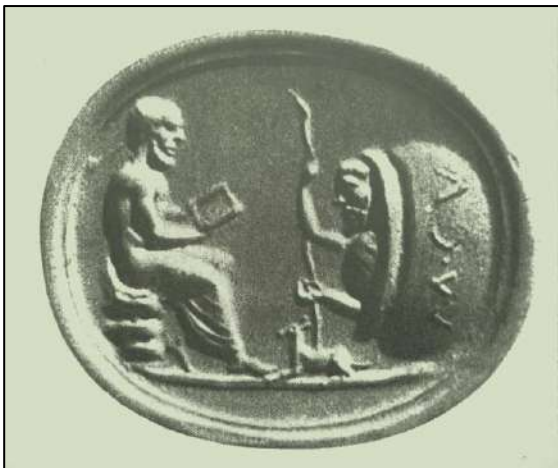


Fig. 3 – Sceau représentant Diogène et l'un de ses disciples
(Musée Thorwaldsen à Copenhague)

Pas de tonneau pour Diogène

Ajoutons que Diogène, vivant au IV^{ème} siècle avant notre ère, n'habita jamais un vrai tonneau fait de douves de bois dont la découverte, gauloise ou suisse, ne fut pas connue avant la conquête de ces régions par les Romains, deux siècles après lui. En fait, le vase-niche du philosophe était un « *pithos* » ou un « *dolium* », l'un de ces monumentaux vases de stockage en poterie contenant jusqu'à 2000 litres ! Lors d'un prochain article dans ce journal, nous parlerons d'ailleurs de la fabrication de ces vases, en Crète, et de leur place dans l'économie antique et actuelle.

Le lecteur curieux pourra se reporter à l'article de l'auteur (mal traduit en grec): "*O skylos kai o Kynikos : me aformi to "Pithari" tou Diogeni* (le Chien et le Cynique : à propos du tonneau de Diogène) ", publié dans la revue *Ariadni : epistemoneike epeterida tes Philosophikes scholes tou Panepistemiou Kretes* (Université de Crète) 1996, volume 8, pages 101 à 108.

Philippe Guoin-Lissandre
Chercheur hon. au CNRS et à
l'Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne)

Anecdote sur les Météores :

« Rien Que Pour Vos Yeux » pour ceux qui se souviennent du film avec Roger Moore dans le rôle de James Bond, de Carole Bouquet, la fille du correspondant Britannique et agent secret tué en mer Ionienne. La dernière partie du film se déroule dans les Météores. C'est l'accès d'un monastère assez isolé sur son pic rocheux. Ce site devient impressionnant dans le film, pour l'escalade angoissante de la paroi verticale par l'invincible James Bond.

C'est en demandant quel monastère avait servi de décor pour cette partie du film que mon hôtelier de Kalambaka m'a dit qu'il s'agissait d'Agia Triada dont voici une vue lorsque nous sommes passés à proximité, nous venions déjà de visiter trois monastères: Agios Nikolaos, Varlaam, Agia

Roucanou et pique-niquer en face des Grandes Météores fermées ce jour là. Les Météores portent bien leur nom: 'suspendues, en l'air'.

J. Givaudin.



QU'EST CE QU'UN PARADOXE ?

Un paradoxe, d'après l'étymologie grecque, est une idée ou une proposition à première vue surprenante ou choquante, c'est-à-dire allant contre le sens commun...

Voici l'un des paradoxes grec découvert cet été, voire deux !

95 % environ des Grecs sont de religion orthodoxe et beaucoup participent aux fêtes religieuses, suivent régulièrement la plupart des rites et pratiques, par exemple ils peuvent attendre parfois un an avant de donner un prénom à un bébé parce qu'il n'est pas baptisé...

Lors d'un repas chez des amis grecs qui ont régulièrement le pope à leur table, nous avons demandé comment on disait « l'Ascension-fête du 15 août » en grec. Grand embarras et à notre grande surprise, personne n'en avait la moindre idée !

Autre surprise : malgré l'heure tardive (il était plus de 22 h 30), nos hôtes ont téléphoné à leur pope pour avoir la réponse et celui-ci tout naturellement leur a donné l'explication attendue !

En fait, le mot ascension en grec se dit : ANALIPSI et ce même mot désigne le fait de tirer de l'argent avec une carte bancaire...

D. Baillot

Métamorphose

Pour découvrir sur chaque ligne un nom de la mythologie grecque, changez une seule lettre de chaque mot, sans déplacer les autres.

- DEVALE **D E D A L E**
- JADES **H A D E S**
- BERBERE **C E R B E R E**
- MINOU **M I N O S**
- DEMELER **D E M E T E R**
- MELEE **M E D E E**
- HERPES **H E R M E S**
- CHIMENE **C H I M E R E**
- PENSEE **P E R S E E**
- ARCANE **A R I A N E**

IKONA DANSE POUR UN ANNIVERSAIRE

A l'invitation de Mme Goût de Vaux , nous avons dansé pour une rencontre d'anciennes camarades de classe, au Foyer de Vaux.

Nous étions dix danseurs et danseuses, **le mercredi 27 août 2014** dont Alexis (11 ans) et Cécile qui dansait pour la première fois en spectacle et en costume. (voir photo ci-jointe)

Nous avons présenté un répertoire de 8 danses : Agios Giogas et Balletes de Corfou, Rododactylo d'Asie Mineure, Podaraki et Tremoulistos de Thrace, Darsa de Macédoine, Hassapiko et Hassaposerviko où Alexis et Michael ont été très applaudis pendant leur duo.

A la fin de la performance, nous avons invité le public à danser avec nous.

Nous avons été très bien accueillis et sommes prêts à réitérer ce genre de prestation.

Nous accueillons bien volontiers de nouveaux membres au sein de notre atelier-danse qui fête cet automne ses 10 ans d'existence.

Le prochain rendez-vous est fixé au 7 novembre à la Maison de quartier des Piedalloues à Auxerre.

A VOS PLUMES

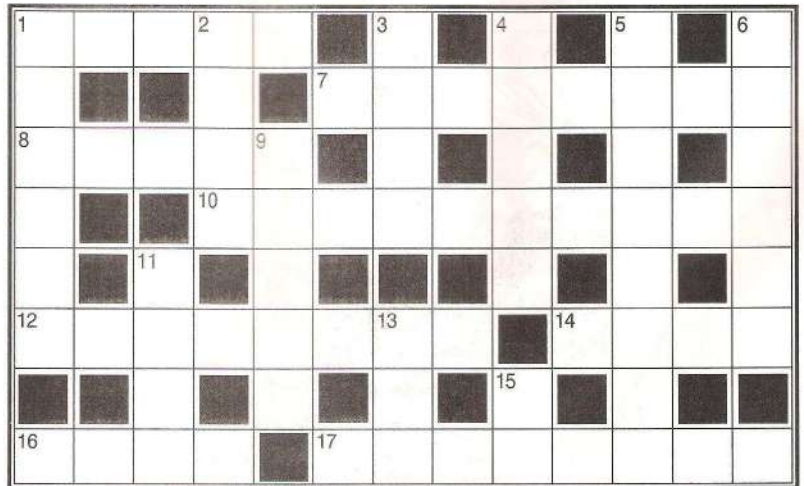
Dès maintenant pensez à nous envoyer des articles pour le prochain numéro qui sortira en

Février 2015

A envoyer à l'adresse d'Ikona

UN DES TROIS MOTS

ΜΙΑ ΑΠΟ ΤΙΣ ΤΡΕΙΣ ΛΕΞΕΙΣ



Σ' αυτή τη σπαζοκεφαλιά σου δίνουμε όλες τις απαντήσεις... τρεις φορές! Πρόσεξε όμως, γιατί μόνο μια από τις τρεις προτεινόμενες λέξεις είναι η σωστή.

Choisir l'un des trois mots proposés, à chaque nombre.

ΟΡΙΖΟΝΤΙΑ Horizontalement

- 1. ΛΟΓΙΑ – ΦΡΑΣΗ – ΓΝΩΜΗ.
- 7. ΚΟΛΟΚΥΘΙ – ΒΛΑΣΤΑΡΙ – ΠΑΝΤΖΑΡΙ.
- 8. ΧΟΡΤΟ – ΣΑΝΟΣ – ΒΙΚΟΣ.
- 10. ΠΟΡΤΟΚΑΛΙΑ – ΜΑΝΤΑΡΙΝΙΑ – ΝΕΚΤΑΡΙΝΙΑ.
- 12. ΙΣΟΠΑΛΙΑ – ΤΕΝΙΣΤΑΣ – ΠΑΡΑΤΑΣΗ.
- 14. ΚΑΤΑ – ΠΕΡΙ – ΑΝΤΙ.
- 16. ΟΝΟΣ – ΚΟΤΑ – ΒΟΑΣ.
- 17. ΠΟΔΗΛΑΤΑ – ΚΑΡΟΤΣΙΑ – ΜΗΧΑΝΑΚΙ.

ΚΑΘΕΤΑ Verticalement

- 1. ΡΕΒΙΘΙ – ΑΡΑΚΑΣ – ΦΑΣΟΛΙ.
- 2. ΣΤΟΠ – ΑΡΧΗ – ΑΝΤΕ.
- 3. ΓΚΟΛ – ΠΑΣΑ – ΑΟΥΤ.
- 4. ΣΤΑΧΥ – ΣΤΑΡΙ – ΚΟΥΚΙ.
- 5. ΚΥΚΛΩΝΑΣ – ΒΡΟΝΤΗΜΑ – ΒΡΟΧΕΡΟΣ.
- 6. ΡΑΔΙΚΙ – ΒΡΟΥΒΑ – ΣΙΝΑΠΙ.
- 9. ΣΟΦΑΣ – ΣΠΙΤΙ – ΟΡΟΦΗ.
- 11. ΜΠΑΡ – ΠΟΤΟ – ΝΕΡΟ.
- 13. ΟΤΕ – ΔΕΗ – ΙΚΑ.
- 15. ΤΟ – ΘΑ – ΜΗ.

ATELIER DE DANSES TRADITIONNELLES GRECQUES



avec Anne Rojot et Michael Vassiliou

**Le vendredi soir 18h00-20h00
à la Maison de Quartier des Piedalloues
Boulevard des Pyrénées, Auxerre**

Prochaines dates :

7/11-21/11-19/12-2014 et 16/01-23/01-13/02-2015
Séances gratuites avec adhésion IKONA obligatoire
Renseignements : 03 86 42 34 29

CREME A L'OUZO

- Blanchir les jaunes d'œuf avec le sucre.
 - Faire chauffer le lait plus la crème à 80°.
 - Hors du feu incorporer l'ouzo.
 - Verser sur les œufs/sucre. Mélanger et filtrer.
 - Remplir des moules à crème brûlée. Faire cuire environ 50mn à four à 95°/100°
- (Il est possible de caraméliser cette crème comme une crème brûlée « ordinaire »)

Ingrédients pour 8 personnes :

- 10 jaunes d'œuf
- 50cl de crème liquide
- 50cl de lait entier
- 110g de sucre poudre
- 12cl d'ouzo



FERME SAMEDI MIDI, DIMANCHE, LUNDI et MARDI



Pain, éducation, liberté

Petros Markaris (traduit par Michel Volkovitch)
Seuil Policiers 21 €

2014. À Athènes, la survie quotidienne est de plus en plus difficile pour les citoyens appauvris et pour les immigrés harcelés. C'est alors qu'un tueur en série jette son dévolu sur des personnalités d'envergure issues de la génération de Polytechnique qui, après s'être rebellées contre la junte militaire, ont eu une carrière fulgurante. Le criminel reprend le célèbre slogan des insurgés de l'époque pour formuler sa revendication : « Pain, éducation, liberté ». Qui se cache derrière ces meurtres ? Un membre de l'extrême droite ou un ancien gauchiste mû par le désir de vengeance ? Le commissaire Charitos, privé de son salaire depuis trois mois, tente avec sa ténacité habituelle de comprendre les mobiles du coupable.

Après Liquidations à la grecque (2012) et Le justicier d'Athènes (2013), Pain, éducation, liberté est le troisième volet de la trilogie de Petros Markaris consacrée à la crise économique accablant son pays. Trois intrigues indépendantes, il faut le rappeler. On retrouve toujours avec grand plaisir l'humaniste commissaire Charitos. Sans pencher du côté de ceux pratiquant une justice vengeresse, il n'ignore pas que la démocratie a causé des déceptions en Grèce. Se rebeller ne fut pas inutile, mais ensuite ? « La génération de Polytechnique a régné pendant dix ans au moins. Après la Dictature, ils ont pris le pouvoir en politique, dans les syndicats, les coopératives agricoles, l'éducation, partout [...] Puis une nouvelle génération est apparue, formée à l'image de la précédente. Elle s'est donc mise à revendiquer sa part, et c'est là que les conflits et les haines ont commencé. Si vous voulez chercher l'assassin parmi cette masse, il va falloir plonger profond, commissaire. » C'est ce qu'il va faire.

F. Henrion

STAGES DE DANSES GRECQUES :

Association Kyklos Danses de Grèce à Paris

Voir le site pour les stages :

<http://kyklos-danse.com>

SORTIES :

«*Un automne en Grèce / concerts, danses, épopées*»

du 12 octobre au 14 décembre 2014 au Centre Mandapa, 6 rue Wurtz, Paris, 13ème

Infos et réservations : 0145899900 et 0145890160

<http://www.grecesurseine.fr/festival-un-automne-en-grece-du-centre-mandapa/>

EXPOSITIONS :

«*La Grèce des origines entre rêve et archéologie*»: exposition du 4 oct 2014 au 19 janv 2015 au musée d'archéologie nationale de saint Germain en Laye. Il s'agit de faire revivre au public un moment clé de l'archéologie avec la découverte des vestiges de Troie, Mycènes et Cnossos. A travers sept sections on suit le parcours des aventuriers de l'archéologie (H. Schliemann, A Evans) et leurs découvertes **du milieu du XIXe siècle au début des années 1930.**

Exposition très ciblée avec beaucoup de reproductions (anciennes)d'objets, intéressante surtout pour la portée des découvertes à la « Belle Epoque » et dans l'art déco, comme source d'inspiration.

«*Rhodes, une île grecque aux portes de l'Orient*» :

Du 14 nov 2014 au 10 février 2015 au Musée du Louvre. Richesse de l'archéologie rhodienne **entre les XIVe et VIe siècle av JC.**

FILM:

XENIA de Panos H. Koutras

A la mort de leur mère, Dany et son frère Odysseas, 16 et 18 ans, prennent la route d'Athènes à Thessalonique pour retrouver leur père, un Grec. Albanais par leur mère, ils sont étrangers dans leur propre pays et veulent que ce père les reconnaisse pour obtenir la nationalité grecque. Dany et Ody se sont aussi promis de participer à un concours de chant qui pourrait rendre leur vie meilleure.

Ce voyage mettra à l'épreuve la force de leurs liens,

leur part d'enfance et leur amour des chansons italiennes. On rencontre le thème de l'homosexualité, du racisme, de la recherche du père...Les acteurs jouent très bien, et le film paru en France avant la Grèce, a été remarqué à Cannes dans la sélection officielle : Un certain regard.

LIVRE :

Olivier Delorme : *La Grèce et les Balkans du Vème s à nos jours*, Tomes I, II, III / Coll. Folio Histoire

Ce livre comblera d'aise les passionnés d'Histoire en dissipant leurs lacunes sur Byzance, l'empire ottoman et les Balkans modernes.

DECOUVERTE :

Le tombeau d'Amphipolis : en Grèce du Nord, le tombeau de Kasta, du nom de la colline sur laquelle il s'élève, est un monument unique par la taille et par tout ce qu'il révèle depuis le début des fouilles commencées pendant l'été.

Enfouie sous un tumulus d'une vingtaine de mètres de haut et cernée d'un mur d'enceinte en marbre de 498 mètres, la tombe daterait du 4ème av JC (entre 325 et 300 av JC). L'identité de l'occupant n'a pu être déterminée de façon certaine à ce jour, malgré toutes les suppositions. Dans le tumulus composé d'au moins quatre salles, les archéologues ont d'abord découvert deux sphinx imposants sans tête à l'entrée, un sol de mosaïque, des chapiteaux de colonnes sculptés ainsi que deux caryatides hiératiques gardiennes de la troisième salle dans laquelle fut mis au jour une magnifique mosaïque représentant le rapt de Perséphone par Hadès (voir détail photo ci-dessous). La dernière découverte, en date du 21.10, serait l'une des têtes des sphinx et des fragments d'ailes, dans la quatrième salle donc loin de l'entrée. La tombe aurait-elle été profanée ?

Le suspens tient en haleine toute la Grèce et l'ensemble de la communauté archéologique mondiale.

Vous pouvez suivre l'actualité sur *in.gr* pour les lecteurs de grec moderne :

<http://news.in.gr/culture/article/?aid=1231357529> et pour les autres sur *Le Monde*, *Sciences Avenir* ou youtube en anglais :

<http://www.youtube.com/watch?v=5XzOui1AuVc>

BULLETIN D'ADHESION OU DE RENOUVELLEMENT

Nom et Prénom :

Adresse :

Courriel : Tél. :

Montant : (*chèque à l'ordre d' IKONA*)

Individuel : 15 € Etudiant/chômeur : 8€

Couple : 25 €



Bulletin N° 22 de l'Association IKONA

Siège social : 8 route d'Auxerre

89380 APPOIGNY

Comité rédaction et relecture :

C.Beaudot et M.Hooghe



ASSOCIATION
FRANCE - GRECE
DE L'YONNE

Vous invite à une conférence



Pourquoi vit-on plus longtemps dans l'île grecque d'Ikaria ?

par
Romain LEGRAND
Médecin voyageur

Samedi 8 novembre 2014

à 17 h 30

**Salle Anna
Maison Paul Bert
AUXERRE**

Entrée gratuite

Siège social : IKONA, 8 route d'Auxerre 89380 Appoigny tél. 03 86 53 14 76
Imprimé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique.